

Clinique dentaire TAPIEROBOUHADANA

RENDEZ-VOUS ET URGENCE • 450 653-7885 • 135, chemin de la Rabastalière O.
cliniquedentaire-stbruno.com

BIENVENUE AUX NOUVEAUX PATIENTS



DR. MAURICE TAPIERO DRE ANNE BOUHADANA DRE MARIE-PIER MILOT DRE NYOUSHA PARSANEJAD DRE DAREL BOUHADANA DRE JULIANNE POIRIER

LA PASSION NOUS MÈNE VERS L'EXCELLENCE!

**JUSTE DU
SAVOIR FAIRE!**

450 653-6000

remaxactif.com AGENCE IMMOBILIÈRE
1592, rue Montarville, Saint-Bruno



1221008971-130121

LES VERS 25 ANS DU MONT-BRUNO

Le mercredi 5 mars 2025 | Vol. 25 #20

ans
bien informé



Pour tous vos projets
immobiliers à Montréal,
Rive-sud ou Estrie.

+30ans
à votre service!

Sutton
Groupe Sutton actif
Courtier immobilier

MARIA BUSSIÈRE
Courtier immobilier

450 653-4643

1221014506-150125

Restaurant Le St-Bazile

LA FIN D'UNE INSTITUTION

Page 4



(Photo : Frank Jr Rodi)

Toutes consignées.
Rapportez-les!



CA consignation

ROXANNE JODOIN

courtier immobilier résidentiel

www.roxannejodoin.com

C 514 999.7931

rjodoin@royallepage.ca



10 ROYAL LePAGE[®]
CLUB DES DIX[®] 2024
INDIVIDUEL - NATIONAL

10 ROYAL LePAGE[®]
CLUB DES DIX[®] 2024
INDIVIDUEL - QUÉBEC

ROYAL LePAGE[®]
CERCLE
EXÉCUTIF[®] 2024



2024
CLUB
NATIONAL
DES ÉLITES[®]
ROYAL LePAGE[®]

ROYAL LePAGE
PRIVILÈGE

Agence immobilière franchisée et autonome

1221014579-050325



Vos courtiers d'exception



MARIE GIROUARD
Dirigeant d'agence
Courtier immobilier agréé DA



CHARLES-EUGÈNE BOUTIN
Propriétaire
Courtier immobilier agréé DA



ANNE-MARIE BEAULIEU
Courtier immobilier résidentiel



FRANCE BELLEROSÉ
Courtier immobilier résidentiel
et commercial



FRANCINE BÉNARD
Courtier immobilier résidentiel
et commercial



ÉLODIE BOUDREAU
Courtier immobilier résidentiel



LYNE BOURDEAU
Courtier immobilier Agréé DA



DOMINIQUE BOURGET
Courtier immobilier résidentiel



SHAWN CAMERON
Courtier immobilier résidentiel



VALÉRIE CARON
Courtier immobilier résidentiel
et commercial



JULIE CÔTÉ
Courtier immobilier résidentiel



SUZANNE DÉRY
Courtier immobilier résidentiel
et commercial



MARIE-FRANCE DUPONT
Courtier immobilier résidentiel
et commercial



DANIA FAWAZ
Courtier immobilier résidentiel
MBA



JEAN-SÉBASTIEN GRISÉ
Courtier immobilier agréé



LUC GRISÉ
Courtier immobilier agréé



MARIE-CHRISTINE GRISÉ
Courtier immobilier résidentiel
B.A.A.



SUZANNE HAVARD GRISÉ
Courtier immobilier agréé DA



VÉRONIQUE IMBEAULT
Courtier immobilier résidentiel



ROXANNE JODOIN
Courtier immobilier résidentiel



OMAR KARRAKCHOU
Courtier immobilier résidentiel



ISA-MAUDE LACAILLE
Courtier immobilier résidentiel



LUCIENNE LALONDE
Courtier immobilier agréé DA



JEAN-PHILIPPE LASSONDE
Courtier immobilier résidentiel



SKYE LECOIRS
Courtier immobilier résidentiel
et commercial



SANDRA MAHER
Courtier immobilier résidentiel



DEAN MCKAY
Courtier immobilier Agréé DA



JULIA MCLEAN
Courtier immobilier résidentiel
et commercial



MAXIME NORMANDEAU
Courtier immobilier résidentiel



MARTIN PANNETON
Courtier immobilier résidentiel



KARYNE PAQUETTE
Courtier immobilier résidentiel
et commercial



MARIE-CLAUDE PIGEON
Courtier immobilier résidentiel
et commercial



MATTHIEU SIMONEAU
Courtier immobilier résidentiel



JOSHUA STANLEY
Courtier immobilier résidentiel



GENEVIÈVE ST-CYR
Courtier immobilier résidentiel



Un commerce victime de vol à Sainte-Julie

« Une clientèle précieuse »

Après le cambriolage au Hobby Champion, à Sainte-Julie, le 9 février dernier, Nathalie, copropriétaire du commerce, a reçu une vague d'amour et de soutien de sa clientèle.

Marie-Pier Ouellet
mpouellet@versants.com

Nathalie et son mari ont ouvert leur boutique sur la montée Sainte-Julie, il y a maintenant quatre ans. Quelques jours après les événements, ils gardent le moral, surtout après avoir vu la solidarité de leurs clients lorsqu'ils ont appris la nouvelle.

« On le voit que les gens tiennent à nous. »
- Nathalie

Sur la page Spotted Sainte-Julie 2.0, plus de 200 personnes ont réagi au témoignage de Nathalie. Des dizaines de commentaires et de partages ont eu lieu depuis. « À Sainte-Julie, on le voit, les gens sont très portés à acheter localement. Nous avons une clientèle précieuse et dans ces moments plus difficiles, on le voit que les gens tiennent à nous », mentionne-t-elle, émue par l'appui des clients.

Un deuxième coup dur

Il faut dire que le magasin de cartes et d'articles à collectionner n'en est pas à son premier coup dur en 2025. Le commerce julievillois a été victime de fraude en janvier. Les deux enquêtes se poursuivent.



Nathalie, copropriétaire du Hobby Champion, garde le sourire malgré les deux événements qui ont frappé sa boutique depuis le début de l'année. (Photo : Marie-Pier Ouellet)

Les deux propriétaires ont décidé d'affronter ces épreuves plutôt que d'abandonner le projet dans lequel ils ont tout mis. Après les événements, la copropriétaire et son conjoint ont reçu des appels de clients prêts à venir les aider à nettoyer le commerce. « Un jeune voulait nous donner les cartes Pokémon qu'il possédait en double », témoigne-t-elle. Elle raconte qu'un garçon leur a apporté une décoration, une balle de Pokémon faite à la main. La propriétaire l'a affichée derrière la caisse, à la vue de tous les clients. « Ce

sont tous des gestes qui nous touchent beaucoup », témoigne Nathalie.

Découvrir le commerce

Certains étalages sont vides. Les propriétaires redoutent de pouvoir recommander tous les mêmes produits, puisque certains, même les nouveautés, sont en rupture de stock. « C'est dommage, car nos clients vont être privés de certains produits. »

Nathalie avoue que les voleurs n'ont pas touché aux murs de bonbons. « Ils

n'ont même pas une petite réglisse sur la route », rigole-t-elle, parce que pour elle, il vaut mieux en rire qu'en pleurer.

À travers tous ces messages de soutien et de reconnaissance envers le commerce, plusieurs citoyens découvrent aussi que la boutique existe. « On voit plusieurs commentaires de gens surpris d'apprendre qu'un tel endroit existe à Sainte-Julie. Au moins, si le vol nous permet d'avoir de nouveaux clients, c'est déjà ça », mentionne-t-elle.



MARC-ANTOINE BEAUGRAND
courtier immobilier agréé DA
514 710-1813

LOYAUTÉ / COMPÉTENCE / BIENVEILLANCE



**BEAUGRAND
LONGPRÉ**
courtiers immobiliers

RE/MAX Actif inc., agence immobilière
1592 Montarville, Saint-Bruno

equipebeaugrand.com



BENOIT LONGPRÉ
courtier immobilier
514 812-9533

Saint-Basile-le-Grand

Le Resto Le St-Bazile ferme

Le restaurant Le St-Bazile ferme ses portes. L'annonce a fait le tour des réseaux sociaux le 22 février. Deux jours plus tard, les derniers plats étaient servis dans ce lieu de rendez-vous de Saint-Basile-le-Grand.

Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

« Nous fermons pour des raisons financières et familiales », exprime au journal le propriétaire du Resto Le St-Bazile, Peter Tsalamandris.

Le commerce de restauration, une institution à Saint-Basile-le-Grand, servait la clientèle depuis 46 ans. Sa fermeture rappelle celle du Sun Wah, à Saint-Bruno-de-Montarville, qui, après plus de 50 ans à offrir des mets chinois, avait fermé ses portes en juin 2017.

« Ce n'est pas une décision improvisée, assure Peter Tsalamandris. C'était une décision très difficile à prendre, que nous avons mûrie longuement. Je sais que c'est triste. Ça fait de la peine à bien des gens. Mais il faut tourner la page. »

Des temps difficiles

Puis, au journal, le restaurateur confie que les affaires étaient de plus en plus difficiles. « Sans dire que ça allait mal, la *business* allait moins bien. C'est difficile d'avoir un restaurant. Il y a de plus en plus de compétition. »

Les difficultés remontent au temps de la pandémie. Depuis, les coûts ont augmenté. Des salles à manger ont fermé, dont certaines à Saint-Basile-le-Grand. « C'est moins rentable, des commerces de ce genre. Les gens sont attirés vers les chaînes de restaurants », plaide-t-il.

Quand on lui parle des commerces de restauration qui ont poussé en 2018 de l'autre côté de la route 116, à l'intersection de la montée des Trinitaires, Peter Tsalamandris admet que l'arrivée de ces entreprises lui a nui. « Depuis, c'est plus difficile. Mais c'est correct aussi d'avoir différents restaurants, de la variété. Le St-Bazile n'est pas une chaîne, mais un restaurant familial. Rien n'était congelé. Tout était frais. »

Réactions

À la suite de l'annonce, le 22 février, et après le message d'au revoir qui a suivi le 24 février, les réactions se sont multipliées sur les réseaux sociaux.

« La fin d'une grande tranche de vie », « Merci pour tous les beaux souvenirs. Vous faites partie de nos vies! », « Ce restaurant fait partie de mon enfance », ou encore « Quelle tristesse » et aussi « Tout un chapitre de notre vie se ferme aujourd'hui » ne sont que quelques-uns de la centaine de commentaires qui ont été publiés.

« Sans dire que ça allait mal, la business allait moins bien. »
- Peter Tsalamandris

Le 3, rue Savaria était une institution à Saint-Basile-le-Grand. Peter Tsalamandris acquiesce quand on lui en fait la remarque.

« C'est vrai. Pour plusieurs personnes, c'était le restaurant de leur enfance. Le restaurant du village où ils ont grandi. »

Puis, il souligne qu'avant 1995, alors que la population grandbasiloise n'avait pas encore « explosé », le commerce de restauration qui se faisait alors appeler « Le Grec » était le seul restaurant en ville.

Questionné par le journal, le président de la Société d'histoire de Saint-Basile avait ces propos concernant les propriétaires et l'endroit. « Pratiquement toutes les familles grandbasiloises sont allées y manger. On disait que c'était le meilleur restaurant chinois de la région... et le meilleur restaurant italien... et le meilleur restaurant grec, bien sûr », commente Richard Pelletier.

Puis il reprend. « Pendant plusieurs années, on y accueillait le Club Optimiste local, qui en avait fait son siège social au sous-sol. Il y avait d'ailleurs une affiche identifiant le Club à l'entrée. Grégory se joignait généreusement au Club afin d'offrir le petit déjeuner du père Noël aux enfants de la municipalité, accompagnés de leurs parents. La Société d'histoire y a tenu pendant un bon moment ses « Mardis du patrimoine », accueillant les citoyens dans la salle vitrée, prêtée



Grégory et Peter Tsalamandris ont été propriétaires du Resto Le St-Bazile pendant 46 ans. (Photo : Frank Jr Rodi)

gracieusement par Grégory. Oui, c'était un restaurant, mais c'était aussi un lieu communautaire à sa façon », raconte-t-il.

Une vingtaine d'employés

La fermeture du Resto Le St-Bazile entraîne la perte d'emploi d'une vingtaine de travailleurs. Des étudiants pour la plupart, à statut temporaire ou encore à temps partiel. Annoncer la fin de l'aventure aux jeunes a été très ardu pour le propriétaire. « Nous étions une petite famille. J'avais une excellente équipe. Une génération de 16 à 20 ans, des filles réveillées, à leurs affaires, qui feront de bonnes personnes dans le futur. Elles ont travaillé fort pendant les restrictions de la COVID-19, et je n'ai que des éloges à leur adresser », répond celui qui a pris la relève de son père, Grégory Tsalamandris, en 2017-2018.

Homme de peu de mots, M. Tsalamandris, le père, s'est contenté de nous dire, lorsque nous l'avons rencontré, qu'il allait s'ennuyer des gens qu'il a connus au cours des 46 dernières années.

En entrevue, le fils parle de cette dure épreuve pour son père. L'homme est arrivé de la Grèce dans les années 70. Il a ouvert son restaurant à Saint-Basile-le-Grand en 1979. Avec son équipe, il a servi repas et boissons à des familles

jusqu'en 2017. « Mon père prend ça dur. C'était son bébé. Il passait ses jours entiers à travailler, sept jours sur sept. Il faisait 100 heures par semaine. Il connaît juste ça, le resto », raconte Peter Tsalamandris.

Il reprend, parlant toujours de celui qui a fondé ce qui allait devenir Le St-Bazile. D'ailleurs, Grégory Tsalamandris demeure encore à Saint-Basile-le-Grand. Il est âgé de 83 ans. « Pour un homme de son âge, il est encore très en santé. Mais pour lui, la fermeture, le restaurant qui n'existe plus, c'est comme un membre de sa famille qui disparaît. J'ai grandi là-dedans, j'ai pris la relève. Mais c'est plus difficile pour lui que pour moi », ajoute celui qui aura bientôt 52 ans.

Le mot de la fin

Dans leur message pour annoncer qu'ils mettaient la clé sous la porte, Grégory et Peter Tsalamandris expriment leur « profonde gratitude » à leurs « fidèles clients », à leurs « incroyables employés qui ont été au cœur de cette aventure » et aux fournisseurs, sans qui rien n'aurait été possible. « Ce fut un véritable honneur de servir notre communauté et de faire partie de vos vies. Merci du fond du cœur pour votre fidélité et votre confiance. Nous n'oublierons jamais ces moments précieux », disent-ils.

Élections municipales 2025 à Saint-Bruno-de-Montarville

Louise Dion candidate

La conseillère municipale du district 1 - des Explorateurs à Saint-Bruno-de-Montarville, Louise Dion, sollicite un troisième mandat pour les élections municipales de novembre 2025.

Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

À l’approche de la Journée internationale des droits des femmes, Louise Dion nous explique pourquoi c’est important pour cette mère de famille et grand-maman de quatre petites-filles de rester en politique. « L’expérience de vie des femmes est différente de celle des hommes. Notre présence permet une plus grande diversité politique et permet d’enrichir le débat et la qualité des discussions », répond en entrevue Louise Dion. En sollicitant un autre mandat, elle souhaite aussi inspirer d’autres femmes et éventuellement ses petites-filles à être actives en politique.



Le maire Ludovic Grisé Farand et la conseillère Louise Dion. (Photo : courtoisie Leprohbe - Bernard Leprohon)

« Je suis très content de savoir que Mme Dion se présente pour un autre mandat! Elle est un pilier pour la Ville », exprime

quant à lui le maire de Saint-Bruno, Ludovic Grisé Farand.

Un bras droit

Lors des séances du conseil municipal, Louise Dion est assise aux côtés de Ludovic Grisé Farand. Cette mère de quatre garçons donne l’impression d’être le bras droit de celui qui est arrivé au pouvoir alors qu’il avait 30 ans.

« Quand nous avons été élus, en 2021, Louise Dion était la seule de notre équipe avec de l’expérience en politique municipale. C’est un pilier dans le groupe, insiste le chef de Citoyens d’abord Saint-Bruno. Elle aide les nouveaux élus à apprendre les rudiments du municipal. »

Louise Dion est conseillère municipale depuis 2017. On lui doit entre autres la réfection complète de la rue Jolliet, la revitalisation du parc Jolliet, qui devrait ouvrir plus tard cette année, ainsi que la protection du boisé dont Guy Laliberté a fait don à la Ville.

Toutefois, il y a certains dossiers que la conseillère aurait aimé finaliser dans le présent mandat et qui ne le sont pas encore. Elle évoque celui des pannes de courant récurrentes pour des citoyens de son district, notamment ceux de la rue Dolbeau. « La Ville a interpellé et rencontré Hydro-Québec afin de trouver des solutions outre l’élagage, qui ne semble pas solutionner le problème. Les discussions se poursuivent. »

Une équipe complète

Le maire a aussi fait savoir au journal que l’équipe de Citoyens d’abord Saint-Bruno, pour les élections municipales 2025, était complète. Il y a des candidats pour tous les districts. Ils seront dévoilés au compte-gouttes de « façon personnalisée » selon l’ordre des districts. Toutefois, les candidats pour les districts des membres de l’opposition, le 2 et le 5, seront révélés à la fin. Les élus Vincent Fortier et Louis Mercier, des districts 2 et 5, représentent l’opposition au sein du conseil municipal actuel de Saint-Bruno.



Un lieu d'exception mérite *un projet d'exception*

Occupation hiver 2025
Prenez rendez-vous sur aerachambly.com

Projet immobilier des Promenades à Saint-Bruno-de-Montarville

Nouveau quartier, autres rues

Le projet immobilier des Promenades impliquera la construction de nouvelles rues, auxquelles il a fallu trouver des noms. Un événement pas si fréquent dans nos municipalités.

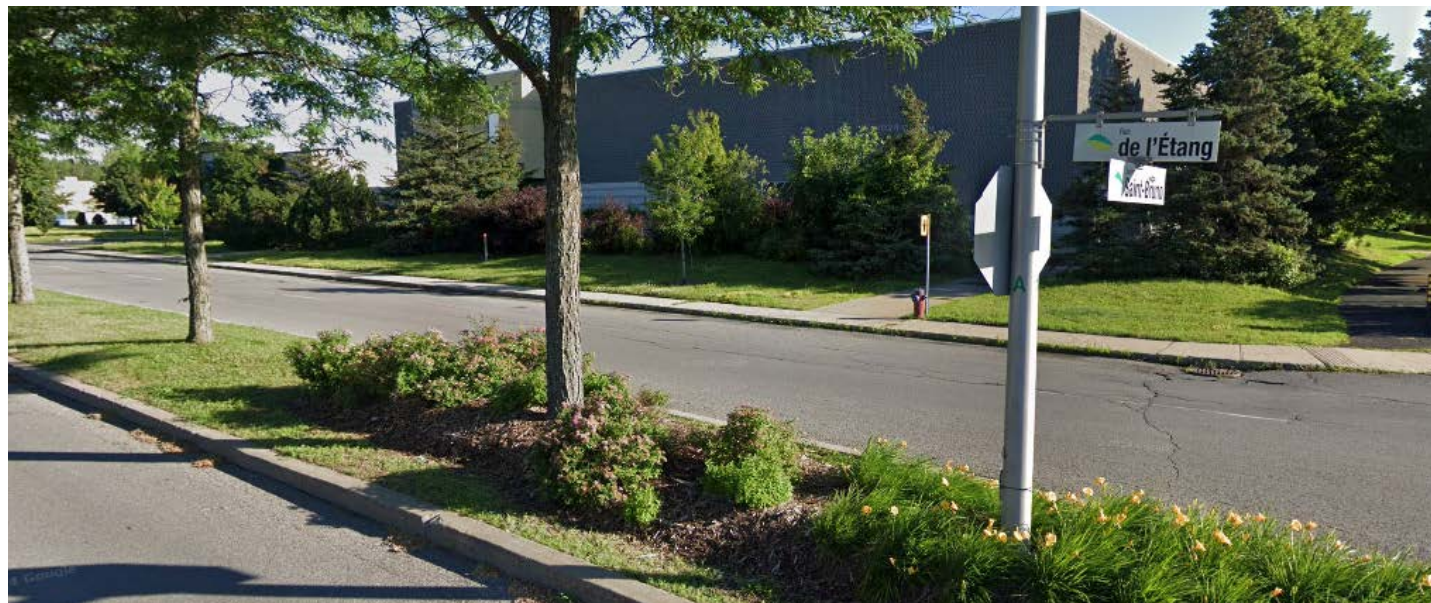
Frédéric Khalkhal
fkhalkhal@versants.com

À Saint-Bruno, l'ancien segment de la rue Parent a été renommé rue Ponton, en décembre 2022, pour rendre hommage à la famille Ponton qui a contribué à l'essor de la ville. En octobre 2021, la Commission de toponymie acceptait d'enregistrer la nouvelle Place René-Descartes, à laquelle on a accès par la rue René-Descartes.

Aujourd'hui, avec le nouvel écoquartier des Promenades, qui se construira sur les 15 prochaines années, ce sont trois nouveaux noms de rue qui s'ajoutent à la liste des adresses montarvilloises. Il faudra bientôt compter sur les rues Andrée-Champagne (qui remplacera la rue de l'Étang, qui avait remplacé la rue Claude-Jutra), Adèle-Chevrier et Pierrette-Leclair. « Je souhaite lever mon chapeau à la Société d'histoire de Saint-Bruno, qui est allée chercher et documenter des noms de femmes marquantes dans le domaine des arts et de la culture ayant résidé à Saint-Bruno. On s'était donné un défi de taille », d'indiquer Marc-André Paquette, élu du district 8 - Duquesne - Des femmes lors du plus récent conseil municipal. Au fur et à mesure du projet immobilier, d'autres femmes marquantes ayant habité à Saint-Bruno donneront leur nom aux futurs sites de l'écoquartier.

Pas si simple

La Commission de toponymie met cependant en avant certaines règles à respecter. Un lieu ne doit pas se voir attribuer le nom d'une personne



La rue Claude-Jutra, à Saint-Bruno-de-Montarville, est devenue la rue de l'Étang, qui deviendra l'avenue Andrée-Champagne. (Photo : archives)

vivante ou décédée depuis moins d'un an. Il existe cependant des exceptions.

Pour d'autres raisons, la Commission de toponymie du Québec peut refuser certaines demandes des villes. En 2024, à Sainte-Julie, une demande à l'effet de changer le nom du lac des Outardes pour le lac des Bernaches avait été refusée. « La raison qui a été évoquée par la Commission est que le nom qui a été attribué il y a environ 45 ans était bien implanté dans l'usage des Julievillois », indique au journal la Municipalité.

Pas si souvent

« Nous avons soumis une demande à la Commission de toponymie, en octobre 2023, afin de remplacer la place de l'Eau-Vive par la rue de l'Eau-Vive en raison de la modification de la configuration de la rue », d'indiquer la Ville de Saint-Basile-le-Grand.

Le dépôt de nom à la Commission de toponymie fait partie des pratiques lorsque de nouvelles rues, places, etc. sont nommées, ce qui arrive rarement dans des villes qui ne disposent plus

« Je souhaite lever mon chapeau à la Société d'histoire de Saint-Bruno, qui est allée chercher et documenter des noms de femmes marquantes dans le domaine des arts et de la culture ayant résidé à Saint-Bruno. »

- Ludovic Grisé Farand

de beaucoup d'espaces constructibles. À Saint-Basile-le-Grand, l'une des dernières nominations officielles qui a été déposée est la place Boulay.

À Sainte-Julie, plusieurs noms ont été officialisés par la Commission depuis la dernière assemblée du comité de toponymie de la Ville en 2023. La plupart de ces rues se trouvent dans le secteur Vilamo, un projet immobilier qui a pu aller de l'avant en 2013.

Parfois originaux

Entre le 21 janvier et le 4 février derniers, la population québécoise était invitée à voter pour son nom de lieu favori parmi les 12 Toponymes

coups de cœur de la Commission de toponymie. C'est le nom Lac des Ti-Pics, qui désigne un plan d'eau de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui a décroché le titre de Toponyme coup de foudre du public.

Le nom Parc du Tour-du-Chapeau, attribué à un lieu public de Montréal, remporte quant à lui le titre de Toponyme coup de foudre de la

Commission en raison de sa relation pertinente avec le lieu qu'il désigne, de son originalité ainsi que de sa capacité à inspirer des idées et à mettre en valeur le patrimoine historique et sportif de Montréal.

**LES
VERSANTS
DU MONT-BRUNO**

Les Versants du Mont-Bruno inc.
1488, rue Montarville J3V 3T5
450 441-5300
versants.com

ÉDITEUR
Philippe Clair
pclair@versants.com

ADJOINTE ADMINISTRATIVE
Michèle Caya
mcaya@versants.com

**COORDONNATRICE
VENTES ET SOLUTIONS MÉDIAS**
Carole Bouvier
ventes@versants.com

**COORDONNATRICE
VENTES ET SOLUTIONS MÉDIAS**
Noémie Giguère
ngiguere@versants.com

VENTES ET SOLUTIONS MÉDIAS
Serge Cordeau
sordeau@versants.com

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Frédéric Khalkhal
fkhalkhal@versants.com

RÉVISEUR - CORRECTEUR
Charles DuBois

JOURNALISTES
Frank Jr Rodi
frod@versants.com

Marie-Pier Ouellet
mpouellet@versants.com

Jean-Christophe Noël
redaction@versants.com

Julien Dubois
Journaliste de l'Initiative de
journalisme local
dubois@journaldechambly.com

INFOGRAPHISTES
Denis Kiopini
Christine Burke

IMPRIMERIE
Transcontinental

DISTRIBUTION
Postes Canada

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉTIERS PUBLICITAIRES



Initiative de
journalisme local

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Inspecteur en sécurité

Vers une grève chez exo

Après plus d'un an sans convention collective, les inspecteurs en sécurité d'exo pourraient partir en grève au mois de mars.

Marie-Pier Ouellet
mpouellet@versants.com

Depuis 2017, David Sacolax, président du syndicat et inspecteur, voit l'un de ses collègues quitter tous les trois mois. L'équipe, qui était formée d'une soixantaine d'employés, en compte aujourd'hui moins de 25 pour couvrir 4258 km carrés où les services d'exo sont offerts dans la région de Montréal.

Ses anciens collègues n'ont pas quitté pour faire autre chose, mais pour aller travailler pour d'autres services.

« Vingt-et-un inspecteurs pour couvrir tous les trains et tous les trajets d'autobus, c'est largement insuffisant », mentionne-t-il, alors qu'il demande un minimum de cinquante employés.

Travail en duo

Comme les conditions de travail des agents d'exo sont inférieures à celles des sociétés de transport environnantes, les départs du personnel vers d'autres employeurs se multiplient et la plupart des agentes et agents ne sont pas remplacés. « Il faut améliorer les conditions si l'on veut régler enfin le problème de main-d'œuvre », conclut Stéphanie Gratton, vice-présidente de la FEESP-CSN.

Répartis sur deux quarts de travail, les 21 inspecteurs dénoncent les enjeux de sécurité, pour eux et pour les usagers, en raison de ce manque de personnel. M. Sacolax revendique d'ailleurs, dans le cadre de la présente négociation, l'ajout de personnel et le travail en duo pour remédier à cette situation. « Pour notre employeur, la perception des titres est malheureusement bien plus importante que la sécurité », ajoute-t-il.

Le nombre d'interventions liées à l'itinérance est pourtant en

augmentation, comme dans le reste de la région de Montréal. Dans les cas graves, exo inciterait, selon le syndicat, les inspecteurs à refiler la responsabilité de la sécurité vers les services de police locaux. « Sous-traiter les interventions aux différents services de police engendre des délais incompatibles avec une réelle sécurité des usagers », affirme David Sacolax, président du syndicat.

« Vingt-et-un inspecteurs pour couvrir tous les trains et tous les trajets d'autobus, c'est largement insuffisant. »
- David Sacolax

Trouver une solution

De son côté, exo ne souhaitait pas commenter les négociations en cours mais reste déterminé à trouver une



Les inspecteurs en sécurité d'exo pourraient déclencher la grève. (Photo : archives)

solution équitable et durable qui répondra aux besoins de tous. « Nous tenons à rassurer notre clientèle que, ni sa sécurité, ni le déroulement de nos opérations ne sont compromis par le nombre actuel d'inspecteurs et qu'elle ne court aucun risque », mentionne Catherine Maurice, porte-parole d'exo. Elle rappelle que c'est une priorité d'offrir un environnement de travail sain et sécuritaire pour ses employés tout en assurant la sécurité et le bien-être de ses usagers.

VIVACITÉ
DISTRICT SAINTE-JULIE



STUDIOS • 3 ½ • 4 ½



1200, place de la Cité,
app. 107, Sainte-Julie
(514) 900-5421

ESPACES
Lokalia
Habitations à dimension humaine

espaceslokaliala.ca

ON EST LÀ



POUR DES VACANCES RÉUSSIES DÈS LE DÉPART

VOYAGELM

DEPUIS 1971

1462, rue de Montarville, Saint-Bruno-de-Montarville
450 653-3658 voyagelm.ca



Chronique ENGAGEMENT ENVIRONNEMENTAL



Éloé Saias,
chroniqueuse de 13 ans

La Sainte-Babiole, une fête à temps plein

La Saint-Valentin vient de passer. Pour certains, c'est une occasion de souligner leur amour (ou de pleurer leur célibat), pour d'autres, ce n'est qu'une fête commerciale parmi d'autres. Effectivement, bon nombre de célébrations sont des occasions pour les grandes entreprises de faire beaucoup de profits. À la base, des fêtes comme Noël, Pâques, la Saint-Valentin ou encore Halloween sont des traditions qui nous viennent de nos ancêtres. Le 25 décembre, on célèbre la naissance du Christ, ce qui nous vient de la Bible, et Halloween dérive de la célébration celtique Samhain. D'autres fêtes servent à commémorer des personnes ayant été canonisées. Aujourd'hui, la plupart de ces événements sont des prétextes pour épancher notre consumérisme, par exemple en achetant des cadeaux, des décorations ou de la nourriture, et cela, sans modération ou restrictions.

Aux alentours du mois de décembre, la plupart des foyers en ayant les moyens érigent un sapin de Noël. On y suspend des boules, des guirlandes et des décorations de toutes sortes et, évidemment, chaque année, les magasins proposent de nouveaux modèles. Cela fait que les gens s'en procurent toujours davantage, ce qui est de la surconsommation. C'est le même principe pour les cadeaux : on offre souvent des objets dont on n'a pas vraiment besoin et qui vont même parfois finir aux poubelles. On a tendance à acheter compulsivement et toutes les occasions y passent, que ce soit pour un anniversaire, Noël ou la Saint-Valentin. Celle-ci est d'ailleurs devenue, ces dernières années, un festival des babioles inutiles. Mais est-ce vraiment nécessaire d'acheter quelque chose pour démontrer son amour à quelqu'un? Probablement pas.

La commercialisation des fêtes est une stratégie très efficace des grandes entreprises, qui profitent de ces événements pour proposer sur leur marché toujours davantage d'articles à l'utilité douteuse. On pense par exemple aux accessoires thématiques pour se vêtir selon l'occasion. C'est tentant de s'en procurer, mais après tout, est-ce un besoin viscéral que de posséder de tels objets? Non seulement ils ne sont pas durables, mais ils sont également fabriqués dans des usines particulièrement polluantes à partir de matériaux peu coûteux, mais aussi nocifs pour l'environnement. Bref, pour consommer de façon responsable lors de ces fêtes, il faut seulement se poser l'éternelle question « En avons-nous vraiment besoin? ».



Terrains scolaires à fort prix : un fardeau injustifié pour les municipalités du Québec

La semaine dernière, la Cour supérieure du Québec a tranché. Val-David, une municipalité de 5 600 habitantes et habitants, devra payer pour exproprier dans son entièreté le domaine de La Sapinière, afin d'y construire une école primaire. La facture associée à cette expropriation est de près de 30 M\$, soit 2,5 fois le budget annuel de 12 M\$ de la petite municipalité. Cela représente une charge d'environ 5 500 \$ par citoyenne ou citoyen de Val-David. Si cette somme était répartie à l'échelle du Québec, elle reviendrait à environ 3 \$ par personne. Une iniquité flagrante pour une municipalité de cette taille.

Pourquoi Val-David se retrouve-t-elle dans cette situation impossible? Depuis 2020, le gouvernement du Québec oblige les municipalités à céder gratuitement des terrains ou des immeubles pour la construction d'écoles. Lorsque ces terrains ne sont pas détenus par la municipalité, ce qui est fréquemment le cas, ces dernières sont dans l'obligation de les acheter ou de les exproprier à grands frais. Cette exigence déplace une responsabilité relevant du gouvernement du Québec, celle de l'éducation, sur les épaules des municipalités, et ce, sans compensation adéquate.

Évidemment, cette situation n'est pas unique à Val-David. À Laval, on estime à plus de 175 M\$ ce qu'il en coûtera pour fournir des terrains au gouvernement du Québec. À Gatineau, la municipalité a dû déboursier 13 M\$ pour acquérir un terrain pour une école. Du côté de Chelsea, la municipalité de 8000 habitantes et habitants a dû déboursier près de 1 M\$ pour l'achat d'un terrain.

Ce transfert de charge entraîne un impact financier considérable qui met en péril la capacité des municipalités à offrir d'autres services essentiels à la population. Bien que le milieu municipal reconnaisse l'importance des écoles et leur rôle central dans la vitalité des communautés, le modèle de financement imposé par Québec est inéquitable et inacceptable. D'ailleurs, Québec solidaire a déposé cette semaine un projet de loi visant à indemniser les municipalités lors de la cession de terrains destinés à la construction ou à l'agrandissement d'écoles.

Pour atténuer une infime partie de ce fardeau, le gouvernement du Québec s'était engagé à faciliter l'utilisation partagée des installations sportives et des locaux scolaires entre les centres de services scolaires et les

municipalités. Une collaboration bénéfique pour toutes et tous.

Or, le financement de ces ententes a récemment été suspendu unilatéralement par le gouvernement du Québec. En conséquence, plusieurs municipalités ont commencé à recevoir des factures salées des centres de services scolaires pour l'utilisation des plateaux sportifs dans les écoles, alors qu'elles continuent, de leur côté, à offrir gratuitement aux élèves l'accès à leurs installations municipales.

Chaque palier de gouvernement doit faire sa part pour assurer une planification scolaire équitable. L'Union des municipalités du Québec est prête à collaborer avec le gouvernement pour trouver des solutions viables et justes. Pourtant, jusqu'ici, ce dernier reste campé sur ses positions, même dans des cas aussi aberrants que celui de Val-David.

Martin Damphousse, président de l'UMQ et maire de Varennes

LE CLIC DE LA SEMAINE



**FAITES-NOUS
PARVENIR VOS
PHOTOS À
REDACTION@VERSANTS.COM**
(Les photos publiées peuvent être réutilisées pour illustrer des articles de nos publications.)

Une sittelle à poitrine rousse
Une sittelle à poitrine rousse a été photographiée dans le sentier du Petit-Duc au parc national du Mont-Saint-Bruno. (Photo : Monique Bourdon)

Alloprof

Aussi pour les profs



De gauche à droite : Flo, mascotte d'Alloprof, Jacynthe Coté, présidente du CA de RBC, Marjolaine Hudon, présidente régionale, RBC au Québec, Sandrine Faust, directrice générale d'Alloprof, et Léo, mascotte de RBC. (Photo : courtoisie - Alloprof)

La banque RBC fait un don de 600 000 \$ à la plateforme d'aide à l'enseignement Alloprof. L'occasion pour Sandrine Faust, la fondatrice montarvilloise et directrice générale d'Alloprof, d'enrichir le site.

Frédéric Khalkhal
fkhalkhal@versants.com

Alors que la charge de travail des enseignants atteint des sommets, Alloprof observe une hausse record de 150 % de l'utilisation de ses ressources. Un signal clair d'un besoin grandissant d'outils concrets pour aider les enseignants à concilier leurs nombreuses responsabilités.

« Grâce à un don de 600 000 \$ de la banque RBC, Alloprof pourra enrichir sa plateforme Alloprof Enseignants avec de nouveaux contenus et formations gratuites en ligne. Ces outils clés en main simplifient la planification des cours et libèrent du temps pour accompagner les élèves », se réjouit Alloprof.

Au-delà du soutien immédiat, Alloprof se positionne comme allié pour offrir des solutions en réponse au taux d'abandon dans la profession, comme 50 % des nouveaux enseignants quittent leur emploi dans les cinq premières années.

Semaine des enseignants

Dans le cadre de la Semaine des enseignants au début du mois, ce partenariat stratégique avec RBC permettra de bonifier la plateforme en

offrant davantage de ressources. « Créée il y a trois ans, la plateforme Alloprof Enseignants propose aujourd'hui près de 200 contenus clés en main. Ces outils permettent aux enseignants de gagner du temps dans la planification de cours tout en diversifiant leurs méthodes d'enseignement afin de rendre l'apprentissage plus dynamique. La popularité croissante de ces ressources se traduit par une croissance annuelle de leur utilisation de 150 % », précise Pascal Bonaldo, gestionnaire des services aux élèves et porte-parole chez Alloprof.

Beaucoup de départs

« Ces outils sont particulièrement appréciés par les nouveaux enseignants. Notre souhait, à terme, c'est de les aider à persévérer dans la profession », ajoute M. Bonaldo en rappelant que des études montrent que 50 % des nouveaux enseignants démissionnent dans les cinq premières années de leur pratique.

Alloprof Enseignants propose d'ailleurs un dossier « Nouveaux profs : des ressources pratiques pour bien démarrer sa carrière ».

Rappelons qu'Alloprof est un organisme de bienfaisance qui aide les élèves du Québec à transformer leurs défis scolaires en réussites, en offrant gratuitement des services professionnels et stimulants. Pour appuyer sa mission, Alloprof développe et propose des services et des ressources en ligne avec l'aide d'une équipe d'enseignants et de professionnels passionnés. Alloprof aide annuellement 550 000 élèves du Québec, 60 millions de fois.

**JAZZ
ST-BRUNO**
RÉSIDENTE PRIVÉE POUR RETRAITÉS



Partager des moments de bonheur hier comme aujourd'hui

— INVITATION —

Diner spaghetti

Au profit du centre d'Action
Bénévole «Les p'tits bonheurs»
de Saint-Bruno

Dimanche 16 mars
2 services : 11h30 ou 12h30

*25\$/personne, payable en argent comptant.

**Réservez votre place pour contribuer
positivement à notre communauté!**

450 283-0242 p. 2 • JazzStBruno.ca

1470, rue Roberval, Saint-Bruno • location@jazzstbruno.ca

cogir
RÉSIDENTES

Vous sentir en sécurité
Vous donner accès à plusieurs services
Vous offrir du personnel attentionné
C'est inestimable pour nous!
ResidencesCogir.com

Présentation d'un PPCMOI sur la rue Principale à Saint-Basile-le-Grand

Questions sur un triplex

Près d'une dizaine de citoyens se sont déplacés à l'hôtel de ville lors d'une assemblée publique, le 26 février dernier, pour énoncer à la Ville leurs préoccupations au sujet de la construction d'un triplex au 262, rue Principale, à Saint-Basile-le-Grand.

Marie-Pier Ouellet
mpouellet@versants.com

Une assemblée publique de consultation au sujet d'un projet particulier de construction, de modification et d'occupation d'un immeuble (PPCMOI) au 262, rue Principale avait été annoncé lors de la séance ordinaire du conseil municipal, le 3 février dernier.

Lors de la présentation du projet, Philippe Chrétien, directeur du Service de l'urbanisme et de l'environnement, a cité les diverses dérogations que le PPCMOI permettrait au promoteur pour mener à terme cette nouvelle

construction. Le point central est que la zone 212-H, où se situe le 262, rue Principale permet les immeubles unifamiliaux, bifamiliaux ou les duplex. Dans le cadre de ce projet, Investissement immobilier Dumele inc. demande à la Ville une dérogation pour venir y construire un immeuble de trois logements. Cette demande, si elle est acceptée, vient également altérer différentes obligations, notamment sur le plan des marges à respecter.

La Ville autoriserait un pourcentage de 42 % de la superficie de la cour avant aménagée en espace vert alors que le règlement exige, au minimum, une proportion de 50 % de la cour avant qui doit être végétalisée.

Les citoyens, dont certains s'étaient déjà exprimés lors d'un précédent PPCMOI à l'adresse voisine, en novembre dernier, ont fait part de certains mécontentements et de quelques inquiétudes vis-à-vis cette nouvelle construction.

Démolition

Un point soulevé rappelle la présence, dans la maison, d'amiante et sa gestion advenant une éventuelle démolition. Comme lors du précédent PPCMOI au 262, rue Principale les citoyens se questionnaient sur les enjeux de sécurité relativement au stationnement.

Ils mentionnent qu'avec le corridor scolaire et la largeur de la rue, ils voient des enjeux à la circulation et à la sécurité, surtout avec l'augmentation du nombre de stationnements.

Le projet prévoit deux cases par logement, soit un total de six places. L'enjeu de densification a également été soulevé. La Ville souhaite se pencher prochainement sur la planification et le développement du territoire.

En raison d'un second projet de construction immobilière par le même promoteur sur deux terrains adjacents, les citoyens souhaitent que la Ville observe la situation dans son ensemble



Un triplex pourrait être construit au 262, rue Principale à Saint-Basile-le-Grand. (Photo : archives)

plutôt que de travailler les dossiers séparément.

Toutes en plastique.
Toutes consignées.
Rapportez-les!



consignaction

Contenants de boisson de 100 ml à 2 l



Balayez pour trouver
un lieu de retour





complexe résidentiel 55+

OCCUPATION 2026

Bonjour
Mont-Saint-Hilaire!



TARIFS EXCLUSIFS DE PRÉ-LANCEMENT

PLACES LIMITÉES!
RÉSERVEZ DÈS
MAINTENANT

Séance d'information

Mardi 11 mars
19 h à 20 h 30

Hôtel Rive Gauche
1810, rue Richelieu, Beloeil



La liberté commence ici | lelib.ca | 450 600-3675

Recherche pour de meilleures pratiques dans l'agriculture

À partir de Saint-Bruno

L'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), basé à Saint-Bruno-de-Montarville, propose un nouveau site Web offrant une panoplie d'informations gratuites pour les agronomes et les producteurs agricoles québécois.

Frédéric Khalkhal
fkalkhal@journaldechambly.com



L'IRDA à Saint-Bruno-de-Montarville. (Photo : archives)

Bien plus qu'une plateforme corporative, le site Web de l'IRDA met à la disposition des agronomes et des producteurs agricoles québécois, et ce, gratuitement, une mine d'or d'informations pour développer des pratiques agricoles durables.

Le fruit de son dur labeur en ligne

L'IRDA s'est imposé dans le développement de solutions visant l'adaptation aux changements climatiques, la réduction de l'émission des GES, la réduction de l'usage des

pesticides, l'amélioration de la santé des sols et de la gestion des matières fertilisantes, l'optimisation de la gestion de l'eau et l'amélioration de la biodiversité. Toutes les recherches de l'institut sont concentrées dans ses champs et laboratoires à Saint-Bruno-de-Montarville, qui se spécialise dans l'agriculture biologique.

Grâce au nouveau site Web, il est plus facile que jamais d'identifier les expertises et les résultats de recherche dont le milieu agricole a besoin. En

plus de faire de la recherche et du développement, l'IRDA a aussi pour mandat de transmettre ses connaissances acquises afin qu'elles soient appliquées sur le terrain. La majorité des documents produits dans le cadre d'un projet de recherche est donc accessible sur la plateforme Web www.irda.q.ca.

« Nous avions déjà un site Internet, mais c'était un vrai labyrinthe pour trouver l'information. Nous avons voulu le restructurer afin de bien classer les 900 projets de recherche qu'il abrite.

C'est désormais un outil plus facile d'utilisation. C'est sûr que l'information que l'on y trouve est assez technique. Elle est pour un public de professionnels, d'agronomes, de producteurs agricoles. Au cours des prochains mois, l'IRDA continuera à enrichir le contenu publié dans son site Web », d'indiquer au journal Joannie Robitaille, responsable des communications.

À propos de l'IRDA

En 1998, le centre de recherche unique dédié à l'agroenvironnement a été créé : l'IRDA. Depuis plus de 25 ans, les experts de l'Institut collaborent, se questionnent, explorent et progressent avec le milieu agricole pour une agriculture saine, dynamique et performante. L'IRDA croit en un avenir prospère respectant la santé végétale, animale et humaine. C'est pourquoi ses équipes s'affairent à faire évoluer les pratiques agricoles d'aujourd'hui. La mission de l'Institut consiste donc à innover en agroenvironnement pour créer ensemble la production agricole de demain.

Salon de
l'**EMPLOI**
montarvillois

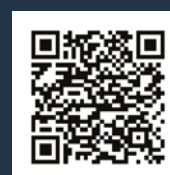
À VOTRE AGENDA

12 MARS, 15 H À 20 H

Au Centre Marcel-Dulude

ENTRÉE
GRATUITE

PLUSIEURS EMPLOIS
À COMBLER !



Saint-Bruno
DE-MONTARVILLE

stbruno.ca/salon

Ode à l'érable

La cabane à sucre : un plaisir renouvelé chaque année!



D'une année à l'autre, la tradition de la cabane à sucre reconquiert le cœur des amoureux de l'érable. Les plats savoureux, l'ambiance unique, la tire sur la neige... tous ces attraits (et bien d'autres!) font de nos cabanes à sucre des emblèmes de notre héritage culturel.

L'INDÉTRÔNABLE SIROP

Saviez-vous que plus de 90 % du sirop d'érable canadien produit annuellement provient du Québec? Présent dans une majorité de plats de la cabane, il est un sucre complètement naturel obtenu grâce à l'ébullition de la sève (ou eau) d'érable, dont la densité varie au cours de la saison des sucres : plus celle-ci avance, plus le sirop devient foncé et caramélisé.

LES PLATS TRADITIONNELS

Bien que les cabanes modernes s'efforcent d'actualiser leur menu (offre végétarienne, accords mets et vins...), certains plats demeurent incontournables. On pense

entre autres à la soupe aux pois, aux fèves au lard et à l'omelette, sans oublier la délicieuse tarte au sucre ou les fameux grands-pères dans le sirop!

LES 1001 ACTIVITÉS

Avant ou après un repas aussi copieux, il est bon de se dégourdir! La plupart des cabanes à sucre offrent des activités pour tous : tour guidé de l'érablière, danse et musique traditionnelles, visite libre de la ferme, randonnée pédestre, jeux pour enfants, etc.

Visitez le www.cabaneasucre.org et partez à la découverte des établissements sucrés de votre région!

IGA
extra

LES MARCHÉS
LAMBERT

Le goût du Québec :

**Célébrez le temps des sucres en
savourant nos délices à l'érable
chez IGA Marchés Lambert !**



Scannez pour découvrir
notre succulente recette de
tarte crémeuse à l'érable



7.99\$



1221014595-050325

Candiac
200, Rue de Strasbourg

La Prairie
975, Bd. Taschereau

Carignan
2369, Chemin de Chambly

Saint-Bruno
23, Bd. Seigneurial O.

Chambly
3500, Bd. Fréchette

Saint-Basile
2400, Bd. du Millénaire

Delson
58, QC-132

Richelieu
450, Bd. Richelieu

Logements sociaux

Une liste d'intérêt

Lors de la première pelletée de terre du projet de 28 logements sociaux de la Société d'habitation Le Paillason (SHLP), le 3 février, le journal a appris que quelque 120 familles se retrouvaient en attente. Or, l'un des bâtiments du développement immobilier prévu derrière les Promenades St-Bruno proposera près de 125 logements sociaux.

Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Le maire de Saint-Bruno, Ludovic Grisé Farand, a tracé un parallèle entre les deux lors de la plus récente séance du conseil municipal. « L'un des premiers bâtiments qui devraient être faits, dans les années à venir, c'est le terrain de logement social. On parle de 125 logements. Pour nous, c'est maintenant le projet de logement social à prioriser. Il pourrait être imminent », annonce-t-il lors de la période de questions, en réponse à Stéphane Corbin, qui fait maintenant partie du comité de développement pour Le Paillason.

Puis le premier magistrat évoque cette liste d'attente, qui a été mentionnée lors de la conférence de presse pour la pelletée de terre du Paillason. « On parlait de quelque 100 personnes. Ce projet-là [derrière les Promenades] viendrait remplir la liste d'attente d'un coup », déclare-t-il. La question à se poser est celle-ci : est-ce que les gens en attente d'un logement social de la

SHLP pourraient en trouver un derrière les Promenades?

« Une façon de parler »

En entrevue avec le journal, Ludovic Grisé Farand tempère ses propos lorsque la question lui est posée. « C'était une façon de parler. C'était pour montrer l'ampleur du projet aux Promenades, qui prévoit 125 logements sociaux. Ça comblerait la soi-disant liste d'attente, mais ce n'est pas du ressort de la Ville. Je voulais illustrer à quel point 125 appartements dans un seul projet, c'est majeur », précise-t-il.

Puis, il rappelle que les 125 logements sociaux à venir représentent plus du double de ce que Le Paillason (28) et la Coopérative de solidarité en habitation de Saint-Bruno (25) proposent. « Ça illustre combien c'est majeur. »

La réponse du Paillason

Questionnée par le journal, la présidente intérimaire de la SHLP, Sylvie Beauregard, rectifie les faits elle aussi. « Il n'a jamais été question d'une liste d'attente avec des priorités. Cette idée résulte d'un malentendu qu'il convient de rectifier. Depuis le début, il s'agit uniquement d'une liste de personnes intéressées. Nous nous sommes engagés à contacter ces personnes dès que nous serons en mesure de recevoir leur candidature », explique Mme Beauregard.

Selon cette dernière, ce sont des critères de sélection qui déterminent le choix



La présidente intérimaire de la Société d'habitation Le Paillason, Sylvie Beauregard, est entourée de Marie-France Beaudry, secrétaire, et Maude Paquin, directrice de projet chez Outil. (Photo : Frank Jr Rodi)

des locataires, non un rang sur une liste. La position dans la liste n'a pas d'incidence.

« Ça illustre combien c'est majeur. »
- Ludovic Grisé Farand

« Ainsi, si cette liste devait être transmise à l'entité responsable du logement social derrière les Promenades, aucune priorité ne pourrait ni ne devrait être appliquée. La SHLP peut exercer une pression auprès de

la Municipalité afin d'inclure cette liste dans les négociations entre la Ville, le gestionnaire éventuel et le promoteur.

Cependant, la SHLP n'a aucun pouvoir décisionnel à ce sujet. Nous pouvons seulement informer les parties prenantes de l'existence de cette liste et les encourager à l'utiliser lorsque viendra le moment de sélectionner les futurs résidents derrière les Promenades », ajoute Mme Beauregard.

Construits par Cogir, gérés par un OBNL
Enfin, soulignons que les 125 logements sociaux derrière les Promenades St-Bruno seront construits par Cogir. Ils seront ensuite cédés à un OBNL.

**Croix-Rouge
canadienne**
Partenaire
en formation

mdjstbruno.org

COURS PRÊTS À RESTER SEULS

Pour les jeunes de 9 ans et plus

Dates de cours disponibles :

- Samedi 29 mars 2025
- Samedi 19 avril 2025
- Samedi 31 mai 2025

SUR PLACE
9 h - 15 h

50\$

payable comptant seulement
non remboursable ni transférable

+ Apporter Gourde d'eau
+ Poupée format bébé + Apporter un repas froid

COURS GARDIENS AVERTIS

Pour les jeunes de 11 ans et plus

Dates de cours disponibles :

- Samedi 15 mars 2025
- Samedi 12 avril 2025
- Samedi 31 mai 2025

SUR PLACE
9 h - 17 h

60\$

payable comptant seulement
non remboursable ni transférable

+ Apporter Toutou ou poupée format bébé + Bouteille d'eau
+ Soulier d'intérieur obligatoire + Apporter un repas froid

INSCRIPTION À LA MAISON DES JEUNES DE SAINT-BRUNO

Du lundi au vendredi entre 15 h et 20 h • Pour plus d'informations : **450 441-1989**

Projet éolien sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville

Prévu pour 2030

Depuis décembre 2023, la Municipalité régionale de comté (MRC) de Marguerite-D'Youville, dont fait partie Sainte-Julie, étudie le développement d'un projet éolien potentiel sur son territoire.

Marie-Pier Ouellet
mpouellet@versants.com

Dans les dernières semaines, Courant collectif a publié sur son site Internet la ligne du temps des différentes étapes du projet, allant jusqu'en 2030. Il s'agit d'un échéancier provisoire sujet à changement selon la date d'appel d'offres d'Hydro-Québec.

Le projet consultatif regroupe la MRC de Marguerite-D'Youville et Saint-Antoine-sur-Richelieu. Cette dernière a rejoint le projet en septembre 2024 étant donné la proximité de son territoire.

Déjà réalisé

L'an dernier, plusieurs consultations publiques ont eu lieu, dont des ateliers avec les jeunes, les personnes âgées, le milieu agricole, des organismes environnementaux et de la santé publique, ainsi que de la communauté. Un rapport de ces rencontres a été publié en novembre 2024 pour informer des préoccupations et des attentes d'une partie de la population. « Cette démarche ne se voulait pas d'être représentative de l'ensemble de la population de la MRC ou encore de déterminer le pourcentage de personnes souhaitant le développement des énergies renouvelables dans la MRC », peut-on lire dans les premières pages du rapport.

À la fin de l'année 2024, Courant collectif a débuté une nouvelle consultation,



La MRC de Marguerite-D'Youville étudie le développement d'un projet éolien potentiel sur son territoire.
(Photo : archives)

cette fois sur les principes directeurs devant guider l'élaboration d'un projet éolien.

En 2025, il est prévu d'effectuer les analyses du potentiel réel de vent sur le territoire avant de passer aux prochaines étapes. À la suite de cette démarche, le recensement des contraintes techniques, environnementales et législatives devra être réalisé, avant d'entamer des discussions avec les propriétaires de terrains potentiels. À partir de ce

moment, il est prévu d'entamer d'autres discussions avec la communauté autochtone et de développer des indicateurs pour mesurer l'acceptabilité sociale du projet.

Un BAPE est prévu

C'est à l'hiver 2026 qu'il est prévu de présenter un projet préliminaire et d'entamer un nouveau processus de consultation publique sur celui-ci. Au printemps 2026, Courant collectif suggère de déposer une soumission à un éventuel appel d'offres d'Hydro-Québec.

À la suite des autorisations, des études sur l'empreinte environnementale et sur la santé devront être réalisées. Ces étapes, en plus d'entamer le processus de consultation publique mené par le Bureau d'audience publique sur l'environnement (BAPE), sont prévues sur l'échéancier préliminaire en 2027.

2030

C'est l'année où devrait débuter l'exploitation éolienne sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, selon les estimations.

La construction du projet devrait, quant à elle, débuter en 2028 pour permettre l'exploitation à partir de 2030, et ce, pour une durée de vie estimée à 30 ans.

Parc de panneaux solaires

Aucun terrain n'a été identifié comme potentiel à Sainte-Julie, en raison de plusieurs contraintes présentes dans le règlement de contrôle intérimaire de la MRC, dont les distances à respecter avec un milieu urbain, les autoroutes ou les couverts forestiers d'intérêt, pour ne nommer que quelques exemples.

Toutefois, lors de la séance du 11 juin 2024, le conseil municipal a appuyé la demande d'autorisation soumise par la Ville à la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) afin de permettre au 569, rue Charlebois une utilisation à des fins autres que l'agriculture, soit pour la construction d'un parc de panneaux solaires.

Le prochain spectacle en un coup d'œil

Dimanche 9 mars à 15 h
Tarif : 25\$ (taxes incluses)

Batailles

Un divan.
De l'espace pour quatre.
Cinq personnes...
À qui la place?

l'arrière scène

Billetterie
Centre culturel de Beloeil
450 464-4772
arrierescene.qc.ca



8 ans et +

Florence Boulé-Moineau

Dans la rouge forêt

Depuis la semaine dernière, la comédienne Florence Boulé-Moineau brille dans la nouvelle fiction de Télé-Québec, *Rouge forêt*. Entrevue avec une fille originaire de Saint-Bruno-de-Montarville.

Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

« C'est charmant, Saint-Bruno! J'ai grandi ici et je demeure encore ici. J'ai toujours de l'attachement pour cette communauté », mentionne Florence Boulé-Moineau, que le journal a rencontrée dans un café.

Elle dit de Saint-Bruno que c'est l'endroit idéal pour une comédienne. « Géographiquement, je ne suis pas dans la cité, mais je suis près de Montréal pour les auditions et les tournages. C'est un trajet de 30 minutes. Je suis proche de tout. C'est pratique. »

Florence joue Florence

Dans *Rouge forêt*, Florence Boulé-Moineau prête ses traits au personnage de... Florence. « C'est un hasard », dira la principale intéressée.

Puis elle reprend. « Mais quand j'ai lu la description de ce personnage, j'ai ri à voix haute. Sa description, c'est moi! Nos histoires sont similaires. Je me reconnais en elle. J'ai eu beaucoup de plaisir à la mettre en vie », précise celle qui a déjà endossé un deuxième rôle dans l'émission *Stat*.

Lorsqu'on lui fait remarquer que son personnage n'est pas sympathique en début de série, la Montarvilloise reconnaît que c'est bien le cas.

Mais elle assure que les téléspectateurs vont s'attacher à elle au fil de l'histoire. « Au départ, elle suit son ami Antoine et, en effet, ils sont méchants envers les autres jeunes. Mais à travers les *flashbacks*, on apprend à mieux la connaître. Florence évolue au fil de la saison. »

Rouge forêt

Quand leur autobus tombe en panne et que leur chauffeur disparaît, de jeunes étudiants se retrouvent coincés dans la forêt. En s'organisant pour survivre, ils découvrent des phénomènes étranges. Percer ce mystère est leur seul espoir de rentrer chez eux.

La série *Rouge forêt* est réalisée par Charles Grenier. La première saison

contient 20 épisodes d'une vingtaine de minutes. Elle vise un jeune public mais saura plaire aussi aux adultes.

Des séries à succès

« On est dans un univers qui rappellera certainement les séries à succès *Yellowjackets*, *Dark*, et même *Stranger Things* », nous écrit l'attachée de presse de Télé-Québec, Éliane Bouchard-Genesee.

« Quand j'ai lu la description de ce personnage, j'ai ri à voix haute. Sa description, c'est moi! Nos histoires sont similaires. Je me reconnais en elle. »
- Florence Boulé-Moineau



La comédienne Florence Boulé-Moineau. (Photo : courtoisie Télé-Québec)

En entrevue, Florence Boulé-Moineau évoquera aussi la série *Lost*, de J. J. Abrams et Damon Lindelof.

« C'est un mélange de plein de choses, dont un aspect de survie, du surnaturel, du mystère... C'est pour la famille, mais ça reste *weird!* (bizarre) », résume la comédienne.

Au départ, les personnages sont perdus en forêt. Ils manquent de nourriture. Ils manquent d'eau. Ils se chicanent. Ils paniquent.



La Montarvilloise Florence Boulé-Moineau a répondu aux questions du journal. (Photo : Frank Jr Rodi)

un confort », confie-t-elle. Florence Boulé-Moineau a pratiqué le théâtre lorsqu'elle était au secondaire. « J'ai toujours été artistique, mais c'était la première fois que je faisais du théâtre. Ça a changé ma vie, pour le mieux. Depuis, je suis en amour avec le jeu », raconte celle qui a fait son primaire à l'école internationale Courtland Park, à Saint-Bruno.

Puis un jour, au secondaire, quelqu'un lui a fait remarquer que sa présence sur scène était incroyable et qu'elle possédait un talent que les autres n'avaient pas. « Ça m'a touchée. Je me suis donc tournée vers cette option, vers ce métier qui fait peur aussi. »

À ce moment, quand elle l'annonce à sa mère, celle-ci hésite. Il y a un sentiment d'incertitude. Mais l'étudiante pose sa candidature auprès d'une agence. Elle fait ses recherches, envoie ses CV. « Je l'ai fait dans le dos à ma mère. Mais j'ai travaillé fort. Ma mère a vu cet effort et m'a permis de me lancer pour ma carrière. »

Elle ajoute que ses parents savent maintenant que leur fille est là où elle le souhaite, à sa place. « Ils m'encouragent à 100 % là-dedans. Ils me soutiennent. Ils sont incroyables! Je leur apporte beaucoup de joie avec ma passion », indique celle qui étudie au collège Champlain, à Saint-Lambert.

« Ce sont des problèmes attendus dans une telle histoire. Mais à un moment dans les épisodes, vers la moitié de la saison, ça *switch*! Les problèmes ne sont plus internes, plutôt externes. Ça vient de la forêt », illustre la jeune femme.

Des parents artistes

Son père est musicien. Sa mère est une artiste. « Les arts sont une grande partie de ma vie. La musique, le dessin, le chant... J'ai grandi dans un environnement artistique. Ça m'apporte

Exposition d'Erwann K. et de Carine G  nadry    Sainte-Julie

Des compositions visuelles

Le photographe Erwann K. a pensé à Carine G  nadry, artiste peintre impressionniste, lorsqu'il s'est fait proposer une exposition en duo à la bibliothèque de Sainte-Julie.

Marie-Pier Ouellet
mpouellet@versants.com

   première vue, les œuvres des deux artistes se ressemblent très peu. La démarche et le travail qui se cachent derrière chacune d'elles sont remplis de similitudes. « Carine et moi, on se rejoint beaucoup dans la superposition, et ce, même si le médium et les sujets sont complètement à l'opposé ». Un constat partagé par Carine. « C'est beau de voir toutes nos similitudes dans autant de différences ».

Alors qu'Erwann K. expose une collection d'œuvres portant sur le patrimoine, l'architecture et l'histoire de Montréal, Carine G  nadry exprime ses intuitions et ses ressentis à travers sa matière première : les plantes.

Quitter Montréal

En 2018, l'artiste, qui a quitté Montréal pour Saint-Calixte, dans la région de Lanaud  re, a d  poussi  r  e une plaque de gel reçue en cadeau. D'essais en erreurs, Carine a développé une technique bien    elle d'impression des plantes sur ses tableaux en travaillant avec de l'acrylique    séchage lent. « J'avais vu plein de vidéos qui utilisaient les plaques de gel pour le *scrapbooking* et ça ne me paraissait pas du tout. »

Quelque chose est venu éveiller la créatrice en elle lorsqu'elle a observé un artiste qui utilisait cet outil pour réaliser des impressions. « C'est arrivé au bon moment. J'étais à un endroit dans ma vie où j'étais prête à reprendre la création », mentionne l'artiste qui, pendant près d'une quinzaine d'années, a laissé ses pinceaux de côté pour enseigner les arts.

Erwann K. a une histoire similaire. Il a, lui aussi, travaillé sa technique, qui lui est propre, de manière autodidacte. Ayant découvert la photographie à l'adolescence, l'artiste a débuté sa carrière en exposant des photos de ses voyages, notamment, sans superposition.

Voyant que ses clichés n'attiraient pas les regards comme il le souhaitait, il a voulu faire les choses autrement pour inviter les spectateurs à observer ses   uvres. « Avec les nouvelles



Les   uvres de Carine G  nadry et d'Erwann K. sont exposées à la bibliothèque de Sainte-Julie. (Photo : Marie-Pier Ouellet)



Carine G  nadry est artiste peintre impressionniste. (Photo : courtoisie Carine G  nadry)

technologies, j'ai pu adapter les chambres noires à notre époque », mentionne-t-il.

Le photographe produit entre trois et neuf calques, qu'il superpose par la suite. « Je veux que les gens voient l'œuvre au premier abord, puis que l'  il découvre les différentes photos et redécouvre des endroits sous un angle diff  rent », précise-t-il.

Des heures de travail

Pour arriver au rendu final, Erwann K. passe d'abord des heures à vélo ou à pied pour photographier ce qui l'inspire. « Je quitte toujours sans idée précise de ce qui se trouvera sur mon chemin. Je me laisse émerveiller par le moment présent ou l'éclairage à un certain endroit. » à son retour chez lui, un travail d'essais et d'erreurs commence pour sélectionner, parmi les centaines de photos, celles qui composeront le résultat final. Si, en moyenne, ce processus s'échelonne sur une quinzaine de jours, l'une de ses œuvres lui a pris près de six mois à réaliser puisqu'il



Erwann K. a proposé à Carine G  nadry de se joindre à lui pour une exposition conjointe. (Photo : courtoisie Erwann K.)

  l  ments végétaux. Elle peindra par la suite le sujet qui l'inspire.

Des coups de cœur

Pour l'artiste peintre impressionniste, la toile intitulée *3600 km seconde* est l'un de ses coups de cœur de l'exposition à Sainte-Julie, notamment en raison des couleurs et de la liberté qu'elle s'est offerte dans son travail. « Je me suis permis plus de sacrifices et une plus grande liberté dans mes gestes. »

Pour Erwann K., l'œuvre *Adrénaline* lui est spéciale. Il s'agit d'une vision de Montréal, où il a habité de nombreuses années depuis son arrivée au Québec, mais du point de vue de la Rive-Sud, où il a déménagé. La série de trois photos lui a valu plusieurs prix.

Carine G  nadry attend toujours la réponse de plusieurs appels d'offres sur la Rive-Sud, où elle expose la plupart du temps, pour les mois à venir. Erwann K. a, pour sa part, un été déjà très rempli avec diverses expositions à Saint-Jean-sur-Richelieu,    Boucherville,    Varennes et à Brossard. L'exposition *Ville-train d'union-nature*, à la bibliothèque de Sainte-Julie, est accessible à tous jusqu'au 21 mars prochain.

« C'est beau de voir toutes nos similitudes dans autant de différences. »
- Carine G  nadry

désirait mettre en contraste l'automne et l'hiver. « Pour ce projet, c'est vrai que je me suis pris un peu la tête. Je devais attendre la bonne journée où la neige est blanche. »

Carine G  nadry doit, elle aussi, se laisser imprégner de l'environnement pendant des heures pour cueillir les fleurs et les plantes qui reproduiront les textures et les formes qu'elle désire mettre de l'avant. « Je me suis toujours mieux sentie dans la nature qu'en ville », admet-elle. Une fois les plantes sélectionnées, elle travaille sur leur impression sur deux papiers. L'un produira un négatif (le contour) et l'autre, le positif (l'intérieur) des

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Heure de tombée : jeudi 16 h

Heures d'affaires du service téléphonique : lundi au jeudi de 08 h 30 à 16 h 30.

Mode de paiement :



**POUR TOUT ACHETER
ET TOUT VENDRE
PRÈS DE CHEZ VOUS!**

OFFREZ-VOUS DES EXTRAS

- ✓ Encadré
- ✓ Titre centré
- ✓ Couleur
- ✓ Caractères gras

Informez-vous auprès de votre téléconseiller.

1 866 637-5236, poste 101, 102 | annoncesclassées@hebdom.com

IMMOBILIER
100 à 299

MARCHANDISE
300 à 399

SERVICES
400 à 599

EMPLOI ET FORMATION
600 à 799

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX
800 à 899

VÉHICULES
900 à 999

205 - Logement appart à louer

4-1/2 juin, St-Bruno, plancher flottant, porte-patio, balcon. Immeuble paisible. Pas de chien, 1,350\$ mois. 514-919-1454

ST-BRUNO : Central,
4-1/2 (grande galerie) entièrement rénové, tranquille, spacieux, grand terrain. Proximité parc, école, commerces, autobus, aréna. Non-fumeur. Pas d'animaux. 514-594-5965

310 - Divers à vendre

POLICIER retraité, achète armes à feu, possède permis GRC, paye en argent comptant. Vendez en toute sécurité. 819-690-0450

404 - Services domestiques

* Femme de ménage, 35 ans d'expérience, minutieuse, fiable. 514-703-3501

452 - Planchers | Pose sablage

SABLAGE de Planchers, pose, réparation, teinture, sablage d'escaliers. Finition au latex. 450-653-3109, planchersduclos.com R.B.Q. : 5735-6396-01

Malpris?
Nous avons la réponse.
1 888 776-4455
alloprof.qc.ca

480 - Toiture couvreur

TOITURE DE RÊVE,
Bardeaux d'asphalte, membrane TPO, calfeutrage, ISOLATION thermique (cellulose). Déglacage de gouttières, déneigement de toiture. Réparation de tous genres. Estimation gratuite. Prix compétitifs *** RBQ# : 8359-0703-01, Yves 514-424-8456.

484 - Services divers

A-1 HOMME à tout faire, travaux de maintenance, réparations de portes, ajustement, moulures, peinture, entretien intérieur/ extérieur. J'ai une solution à vos problèmes! 438-828-5278 Michel

Friperie
ycab
Les p'tits bonheurs

Centre d'action bénévole
Les p'tits bonheurs
1665, rue Montarville
Saint-Bruno-de-Montarville
www.cabstbruno.org
450 441-0807



APRÈS
M'AVOIR LU...
RECYCLE-MOI!



Les Amputés de guerre

Le Service des plaques porte-clés
protège vos clés et aide les enfants
amputés depuis 50 ans!



Commandez gratuitement
des plaques porte-clés à
amputesdeguerre.ca.



CARTES DE VISITE



**Centre de
denturologie
de St-Bruno**

À votre écoute
depuis
20 ans!

Empreintes numériques **PRIME SCAN**
Membre du Régime canadien de soins dentaires
Conception de prothèse assistée par ordinateur
Prothèses sur implants

1544, rue Montarville, Saint-Bruno (au rez-de-chaussée du Manoir Saint-Bruno) **450-653-1818**

Centre d'animation Mère -enfant



RÉPIT POUR
LES PARENTS

Services : • Cafés-rencontres • Halte-garderie • Conférences • Activités parent-enfant et plus.
Plus d'information : www.camestbruno.com info@camestbruno.com

514 445-5173



M^{re} LUCIE GAUCHER
AVOCATE

50, Chemin de la Rabastalière Est
Bureau 14
Saint-Bruno (Québec) J3V 2A5

T 450 441 0190 F 579 884 8963
meluciegaucher@gmail.com

VOICI LÉO.

Léo devait être abandonné au refuge.
Au lieu de ça, il dort paisiblement chez lui.
Léo n'a pas été abandonné car nous avons aidé son humain.

proanima
Servir les gens. Aider les animaux.

SOS

VIOLENCE CONJUGALE

1 800 363-9010 (24/7)
438 601-1211 (texto)

sosviolenceconjugale.ca (clavardage)

Babillard

REFLETS DE FEMME DE SAINT-BRUNO

Les prochaines conférences et activités de l'organisme Reflets de Femme Saint-Bruno. Le lundi 10 mars : *Jack Kerouac* (biographie), par Danielle Laurin, journaliste. Le lundi 17 mars : *L'hypertension artérielle: le tueur silencieux*, par Dr Hélène Girouard. Le lundi 24 mars : visite à l'église St. Augustine of Canterbury de Saint-Bruno. Inscription pour la conférence jusqu'à 9 h 20. Les conférences ont lieu au Centre Marcel-Dulude et se déroulent de 9 h 30 à 11 h 30. Coût : 5 \$ pour les membres, 8 \$ pour les non-membres. Renseignements auprès de Monique Bergeron au 514 942-1937. Bienvenue à toutes les femmes de Saint-Bruno et d'ailleurs!

JOUEURS DE BALLE-MOLLE RECHERCHÉS

La Ligue de balle-molle des + 45 ans, une ligue récréative et sans compétition, recherche des joueurs préférablement de 50 ans et plus pour intégrer leur ligue. Les matchs ont lieu principalement les jeudis et occasionnellement le mardi, pour environ une trentaine de matchs, à compter du début mai. Veuillez communiquer votre intérêt en envoyant vos coordonnées au : labm45.stbruno@gmail.com.

CONFÉRENCE SUR L'AIDE MÉDICALE À MOURIR

Monique Blackburn, responsable des conférences à La Gerbe dorée, vous invite à une conférence offerte gratuitement par le Dr Pierre G. Tremblay sur l'aide médicale à mourir. La conférence aura lieu le vendredi 14 mars à 9 h 30 au local de La Gerbe dorée,

à l'édifice Jeannine Trudeau-Brosseau, (9, rue Des Roses, Saint-Basile-le-Grand). Cette conférence est offerte à tout le monde, pas besoin d'être membre FADOQ pour y assister. Venez en grand nombre et amenez vos connaissances et amis.

CONFÉRENCE À SAINTE-JULIE

La Société de généalogie de La Jemmerais vous invite à assister à la conférence *Des Irlandais protestants et catholiques occupent le territoire : une immigration d'Irlande dans les régions du Québec, 1800-1900*, donnée par Simon Jolivet. Cette conférence se tiendra le 26 mars prochain, à 19 h, au pavillon Thérèse-Savard-Côté (477, av. Jules-Choquet), à Sainte-Julie. Admission : gratuit pour les membres, 7 \$ pour les non-membres. Pour renseignements : <https://sglj.org>. Inscription : responsable@sglj.org.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA MDJ LA BUTTE

L'assemblée générale annuelle 2025 de la Maison des jeunes La Butte aura lieu le jeudi 27 mars, à 19 h, au 132, montée des Trinitaires, à Saint-Basile-le-Grand. Lors de cette assemblée, les états financiers ainsi que le rapport annuel des activités seront présentés aux membres ainsi qu'aux personnes présentes. Pour proposer une candidature au conseil d'administration, il faut préalablement devenir membre adulte, en remplissant le formulaire réservé à cet effet au www.la-butte.org. Pour plus d'informations ou pour réserver sa présence par courriel afin de recevoir l'ordre du jour : infomdj@labutte.org

OFFRES D'EMPLOI



SAINT-BRUNO recherche

CAISSIÈRE TEMPS PARTIEL

Disponible de jour/soir
Un week-end sur deux

COSMÉTICIENNE TEMPS PARTIEL

20 à 25 heures/semaine
Disponible de jour,
un à deux soirs/semaine et
un week-end sur deux

Faites parvenir votre CV par email à l'attention de Sylvain Larivière
slariviere@pjc.jeancoutu.com
ou par la poste au 12, boul. Clairevue O.
Saint-Bruno J3V 1P8

AVIS PUBLIC

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Développement Bel-Air inc. 384 Grand Boulevard Est Saint-Basile-le-Grand (Québec) J3N 0E1	Un permis accessoire dans un centre sportif.	CHAMPS DE PRATIQUE DE GOLF BEL-AIR 384 Grand Boulevard Est Saint-Basile-le-Grand (Québec) J3N 0E1 Dossier : 10300467

Québec

AVIS PUBLIC

Avis de publication d'un règlement

Avis est donné que le règlement suivant a été adopté par le conseil d'agglomération de la Ville de Longueuil lors de sa séance ordinaire tenue le 20 février 2025.

Titre et objet : RÈGLEMENT CA-2025-431 MODIFIANT LE RÈGLEMENT CM-2004-243 CONSTITUANT LE CODE DE DISCIPLINE DES POLICIERS DE LA VILLE DE LONGUEUIL.

Ce règlement vise notamment à modifier le code de discipline des policiers de la Ville de Longueuil afin de prévoir les conditions et les modalités applicables aux demandes de radiations de sanctions disciplinaires.

Ce règlement peut être consultée sur <https://longueuil.quebec/fr/services/reglements-municipaux> ou en faisant une demande à greffe.ca@longueuil.quebec.

Ce règlement entre en vigueur le jour de sa publication.

Longueuil, le 4 mars 2025.

Carole Leroux, avocate
Assistante-greffière

longueuil

AVIS DE DÉCÈS

Laurent PICARD 1942-2025

Le 21 février 2025, à l'âge de 82 ans, est décédé monsieur Laurent Picard, époux de madame Monique Trudeau.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils Stéphane (Marilyn) et Jocelyn (Cecilia), son petit-fils Maxime, ainsi que Judith (Alexie-Anna) et Alexandre, ses frères Jean-Guy, André, Michel, Paul et Maurice, ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis.

La famille recevra les condoléances au Complexe funéraire Demers au 651, boulevard Laurier à McMasterville le samedi 8 mars 2025 de 13 h à 16 h.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association Pulmonaire Québec.

651, boul. Laurier, McMasterville QC J3G 0K5
Tél. : 450 647-4780 www.salondemers.com

COMPLEXE FUNÉRAIRE
DEMERS

SALON FUNÉRAIRE DEMERS

PRÉARRANGEMENTS FUNÉRAIRES

Saviez-vous qu'il est simple et profitable de planifier de son vivant les détails relatifs à votre décès?

- Le salon funéraire Demers vous offre toute une gamme d'arrangements préalables.
 - Vous vous assurez d'effectuer les choix qui répondent le plus à vos besoins.
- Vous libérez vos proches de responsabilités souvent lourdes à porter au moment du décès.
 - Mode de paiement offert sans intérêt.
- La loi sur les arrangements préalables vous protège lors de la signature d'un contrat

CONTACTEZ-NOUS

Venez rencontrer un professionnel gratuitement qui saura vous guider, vous conseiller et répondre à vos questions tout au long du processus.

WWW.SALONDEMERS.COM
450 467-4780

VENEZ CONSULTER LES AVIS DE DÉCÈS MIS À JOUR QUOTIDIENNEMENT.



Escalade sur glace

Partager la même passion

Martin Lesieur et Gatiennne Desrochers sont des passionnés d'escalade sur glace depuis près de 25 ans.

Marie-Pier Ouellet
mpouellet@versants.com

Les deux athlètes ont découvert ce sport avant de se rencontrer. Un professeur de Martin, en 1997, avait initié ce dernier à l'escalade. « Même dans ma jeunesse, je n'ai pas le souvenir d'avoir autant apprécié un sport que l'escalade », mentionne-t-il. C'est aussi vers la fin des années 90 que Gatiennne, par le biais d'un ancien amoureux, a découvert l'escalade. Sa première initiation sur glace remonte en 2001. Cet hiver-là, elle a même pu pratiquer ce sport au Festiglace, loin de se douter que 24 ans plus tard, elle y participerait aux côtés de Martin.

Cet évènement, qui se veut rassembleur, met de l'avant non seulement l'escalade sur glace, mais aussi plusieurs activités hivernales de plein air. Du 19 et 23 février derniers, les deux grimpeurs ont pris part à l'évènement, mais d'une manière totalement différente. Pendant que Martin faisait partie des 24 athlètes, Gatiennne était la directrice de l'équipe médicale.

Une structure d'entraînement à la maison

Thérapeute du sport de formation et de métier, la Grandbasiloise contribue, depuis quatre ans comme bénévole, à élaborer la sécurité et les mesures d'urgence de l'évènement en plus de s'occuper des athlètes et des blessures lors du Festiglace.

De son côté, Martin s'entraîne plusieurs fois par semaine. Il a la chance de s'adonner à son sport directement dans la cour arrière du couple. S'ils n'ont pas de parois glacées, leur imagination, ajoutée aux connaissances d'ingénierie de l'athlète, leur a permis de se construire une structure d'escalade.

Ce projet a vu le jour au début de la pandémie, puis, devant l'ampleur de la structure, ils ont pu commencer à grimper un an plus tard, après avoir dessiné et fait approuver les plans par la Ville. Ils ont eux-mêmes coupé et assemblé la structure. De la mi-novembre jusqu'à ce que la température le permette, les deux amateurs d'escalade sur glace parcourent de nombreux kilomètres la fin de semaine pour grimper des parois glacées. Ils doivent surtout se déplacer vers



Martin Lesieur travaille certaines prises avec ses piolets. (Photo : Marie-Pier Ouellet)



Martin Lesieur et Gatiennne Desrochers ont construit une structure d'escalade derrière leur maison. (Photo : Marie-Pier Ouellet)



Gatiennne Desrochers et ses collègues lors du Festiglace. (Photo : courtoisie Gatiennne Desrochers)

« On est vraiment des passionnés de ce sport. »
- Martin Lesieur

Québec, Charlevoix, la Côte-Nord, la Gaspésie ou le Vermont pour retrouver des lieux où les parois sont de calibre international.

Leurs vacances sont prévues pour faire de l'escalade sur glace. Avant le Festiglace, les deux ont pris congé de leur emploi pour augmenter le volume d'entraînement. « On est vraiment des passionnés de ce sport », mentionne Martin.

Ils sont aussi arrivés quelques jours avant l'évènement. Gatiennne en a profité pour préparer l'équipement et pour assurer la sécurité du site en amont. Martin a pu s'entraîner sur les voies et développer une stratégie pour les deux jours de compétition.

Meilleure performance

Le samedi 22 février, Martin était l'un des sept Québécois compétiteurs de l'évènement. Les 17 autres athlètes venaient des autres provinces, des États-Unis et certains d'Europe. Lors de

l'arrivée sur le site, une pige détermine avec quel autre grimpeur chacun sera jumelé. Pendant que l'un grimpe, un autre athlète doit l'assurer et vice-versa.

Une fois bien habillé, Martin a pris ses piolets et a tenté de faire le plus de voies possible en une heure et demie. Une fois cette première étape réalisée, il doit assurer son collègue pendant le même laps de temps avant de traverser le canyon pour rejoindre l'autre paroi glacée pour un deuxième tour. En tout, Martin aura complété neuf voies en trois heures, terminant 18e au classement. C'était sa troisième participation au Festiglace. « C'est mon meilleur résultat pour le nombre de voies complétées, mais le calibre a augmenté dans les trois dernières années », mentionne-t-il, alors qu'à sa première expérience dans le calibre professionnel, il a terminé 6e.

Le lendemain, Martin a pu tenter sa chance sur une paroi de glace beaucoup plus difficile et technique que celles de la veille. Seuls deux athlètes sont parvenus à terminer le trajet. Les autres n'ont pas réussi, tout comme Martin, à traverser le plafond de glace qui se trouvait à la moitié du trajet. Sans appui pour les pieds, les grimpeurs devaient traverser un bloc de glace. « Ça demande beaucoup d'endurance. La paroi est en déversant. Soit qu'il y a



Martin Lesieur au cœur de la compétition. (Photo : courtoisie Gatiennne Desrochers)

des colonnes de glace qui rejoignent le sol, soit des blocs de glace se forment sans toucher à rien. »

Plusieurs rôles

Pendant ce temps, sur le site, Gatiennne était occupée à gérer diverses blessures, telles que des coupures et des engelures. Elle devait aussi rencontrer les athlètes qui avaient le droit d'avoir une consultation avec la clinique mobile. « Il faut avoir beaucoup de monde sur le terrain. Le site est vaste, il y a plusieurs zones, certaines plus éloignées. »

En plus de la compétition, le Festiglace propose plusieurs cliniques aux participants, dont une sur les avalanches. Des activités pour toute la famille sont également offertes. Des initiations à l'équilibrisme sur sangle (slackline) et à la raquette étaient proposées, ainsi qu'une expérience de bain thermal. « C'est un évènement rassembleur qui permet aux gens de s'initier et de découvrir les sports de plein air », mentionne la bénévole.

Le Rouge et Noir du Collège Trinité

Une deuxième place

L'équipe de cheerleading du Rouge et Noir du Collège Trinité s'est distinguée dans la catégorie Secondaire - Ouvert Niveau 1 lors de la compétition amicale #2 tenue à Saint-Hyacinthe le 23 février. Les filles se sont classées au second échelon, un bond de trois rangs comparativement au classement de la première compétition de la saison.

Le Rouge et Noir a décroché la deuxième place grâce à une récolte de 73,10 points. Les athlètes se sont classées derrière le Collège Charles-Lemoyne, mais devant l'école secondaire Fernand-Lefebvre.

Le groupe représentant le Collège Trinité a obtenu une note de 40,30 sur 50 en *building* (la construction ou le montage des pyramides ou des portées). Puis un score de 16,40 sur 20 en *tumbling* (gymnastique au sol). Pour un autre aspect important de la chorégraphie, le chant, les filles

ont accumulé 20,40 sur 30. Elles ont cependant reçu 4 points de déduction.

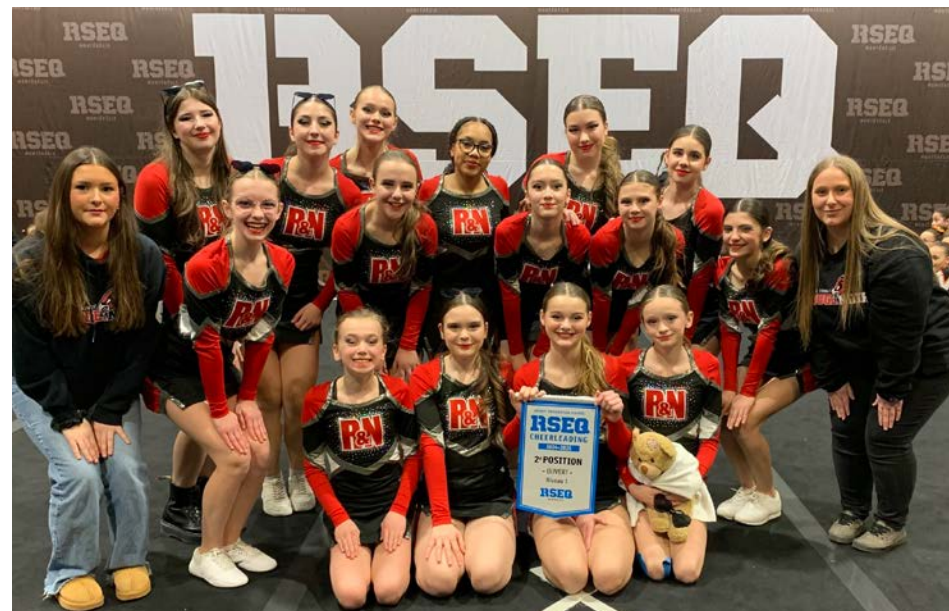
Encouragements

Le gymnase de l'école secondaire Saint-Joseph, à Saint-Hyacinthe, était rempli à pleine capacité de parents, de grands-parents et d'amis venus encourager les jeunes. Ces derniers s'étaient donné la mission de démontrer tous les efforts qu'ils avaient effectués au cours des dernières semaines à l'entraînement. De leur côté, les supporteurs s'étaient donné le mandat d'encourager les athlètes en chantonnant les différents cris d'équipe.

Avec ces résultats, le Rouge et Noir grimpe en deuxième position du classement général Cheerleading 2024-2025. La formation a accumulé 15 points en tout, dont 12 lors de la compétition amicale #2.

Les prochaines dates

La prochaine compétition de cheerleading, le Championnat régional,



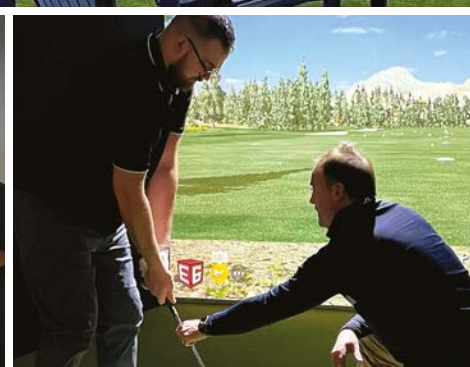
L'équipe de cheerleading du Rouge et Noir du Collège Trinité a fait belle figure lors de la compétition amicale #2. (Photo : courtoisie RSEQ Montérégie)

est prévue le 30 mars, au campus Sainte-Catherine du Collège Charles-Lemoyne. Puis viendra ensuite le Championnat provincial. Le rendez-vous aura lieu le

12 avril au complexe sportif Alphonse-Desjardins de Trois-Rivières. Le Rouge et Noir du Collège Trinité sera de ces deux événements. (FR)



L'Académie
Vallée du Richelieu



**OUVERT
AU PUBLIC!**

**PLUS DE 1200
PARCOURS DE GOLF
SUR NOS SIMULATEURS!**

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

Disponible toute l'année:
Leçons de golf
Ajustement de bâtons

101-100, CHEMIN DU GOLF, SAINTE-JULIE | 450 922-4563 | academievalleedurichelieu.com

Tournoi de hockey provincial M11 André Madore de Brossard

Des Centurions au sommet

La formation M11A des Centurions de Saint-Basile-le-Grand a remporté le Tournoi de hockey provincial André Madore. La finale avait lieu le 19 janvier à l'aréna Michel-Normandin de Brossard.

Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

« La victoire à Brossard a montré aux jeunes que croire en eux, en leur groupe, et surtout le travail, étaient les clés pour le succès! » exprime l'entraîneur-adjoint des Centurions, Keaven Boies.

Pour Roberta Tortato, maman de l'un des joueurs qui a contacté le journal, le triomphe à Brossard est une « source de fierté et de joie ». Elle poursuit en précisant que ce gain représente « la réussite des efforts et du dévouement que le club a mis dans les entraînements depuis le début de la saison ».

Les résultats

Les Centurions de Saint-Basile ne sont pas passés inaperçus au Tournoi de hockey provincial M11 André Madore. En cinq rencontres, ils ont enregistré quatre succès et un revers en tirs de barrage. Cette défaite est d'ailleurs survenue au premier match de la compétition. L'équipe s'est inclinée 3 à 2 face aux Hawks de La Prairie.

Par la suite, le clan de l'entraîneur-chef Marc Pilon a enfilé les victoires. D'abord un gain de 4 à 3 arraché en prolongation aux Seigneurs 1 de Boucherville. La défensive grandbasiloise s'est démarquée lors des deux duels suivants. Les Centurions ont écrasé les Flammes de Brossard et le Blitz 2 de Varennes respectivement 5-0 et 6-0.

En finale, ces jeunes joueurs atomes de 9, 10 et 11 ans ont vaincu la formation qui leur avait infligé leur unique défaite en début de tournoi, les Hawks de La Prairie. Cette fois, les Centurions ont gagné 3 à 2, en plus de décrocher une bannière des champions et un trophée.

Quand on lui demande si cette réussite à Brossard est une surprise, Keaven Boies répond que ce n'est pas le cas. Questionné par le journal, celui qui est aussi gérant du club précise. « Je ne veux pas paraître condescendant, mais je connaissais le chemin parcouru par le groupe. On ressentait une certaine confiance émanée dans la chambre au fil des matchs. Une saine confiance, pas une confiance « cocky », mais les joueurs semblaient savoir qu'ils



Une bannière des champions pour la formation M11A de Saint-Basile-le-Grand. (Photo : courtoisie Flashmedia)

pouvaient aller au bout, cette fois », raconte-t-il.

Les Centurions M11A ont pris part à deux autres tournois depuis le début du calendrier 2024-2025. Ils ont été éliminés en cours de route, soit en quart de finale dans un tournoi de Lac-Etchemin et lors de la finale d'un tournoi à Richmond.

« Les joueurs semblaient savoir qu'ils pouvaient aller au bout, cette fois. »
- Keaven Boies

Une saison régulière presque parfaite

La victoire en tournoi des Centurions ne surprend guère quand on constate la fiche enregistrée par l'équipe en saison régulière. Dans la section Vallée M11A, l'équipe trône au sommet du classement. Elle a accumulé 64 points, dont 24 points franc-jeu. En 24 rencontres au calendrier, les Grandbasilois ont enregistré 19 triomphes, 3 revers et 2 parties nulles. Ils ont touché le fond du filet adverse à 102 occasions. Leur gardien a été déjoué à 34 reprises.

« Plus la saison avançait, plus les jeunes semblaient grandir ensemble. La première position à la saison démontre leur persévérance et renforce le lien entre les enfants, les entraîneurs et les



Les Centurions de Saint-Basile sont champions à Brossard. (Photo : courtoisie)



Une dizaine de joueurs composent cette équipe. (Photo : courtoisie)

parents. Sans oublier que ça apporte des souvenirs heureux et mémorables », relate la maman, Roberta Tortato.

L'entraîneur-adjoint renchérit.

« Remporter le championnat est fort apprécié, parce qu'il laisse une marque officielle et tangible sur tout le processus. Nous avons organisé une petite célébration, mais sobre quand même. Je crois que les jeunes verront peut-être plus l'ampleur de l'exploit lorsque la bannière sera hissée au plafond de l'aréna. Nous avons essayé d'éloigner les enfants du concept de classement et de championnat le plus longtemps possible. Ce n'était pas un sujet à l'ordre du jour dans le vestiaire, parce qu'il ne faisait pas écho avec travail et plaisir. Nous souhaitons qu'ils se concentrent sur chaque match sans voir trop loin. »

Depuis le début de l'année, le message a toujours été le même, le travail est la clé. « Donner le meilleur de soi-même et s'amuser. C'est ce qui est demandé aux jeunes. »

Bientôt en séries de fin de saison

Les Centurions M11A de Saint-Basile amorceront bientôt les séries éliminatoires. L'organisation n'a évoqué aucun objectif de résultat. Le seul point d'ordre à cet autre parcours qui commence sous peu, c'est le travail et le plaisir.

La publicité, pour vous, C'EST UN PEU FLOU?



On peut
vous aider à y
**VOIR PLUS
CLAIR!**

**LES
VERSANTS**
DU MONT-BRUNO



Jaymar

Vente de rénovations

Succursale de Saint-Hubert

jusqu'à
25%

sur les meubles
sélectionnés.



Obtenez 25% de rabais
sur tous les accessoires
de décors.



JCPerreault

2049, F.-X. SABOURIN, SAINT-HUBERT
450 462-7211 | 1 888 462-7211

jcperreault.com

Valide jusqu'au **31 mars 2025**. Aucune offre ne peut être combinée. Les photos peuvent différer des produits présentés. Malgré tout le soin apporté à la préparation de cette annonce, des erreurs ont pu se glisser. Si nous en découvrons, elles seront indiquées en magasin. Des frais de livraison peuvent être appliqués.